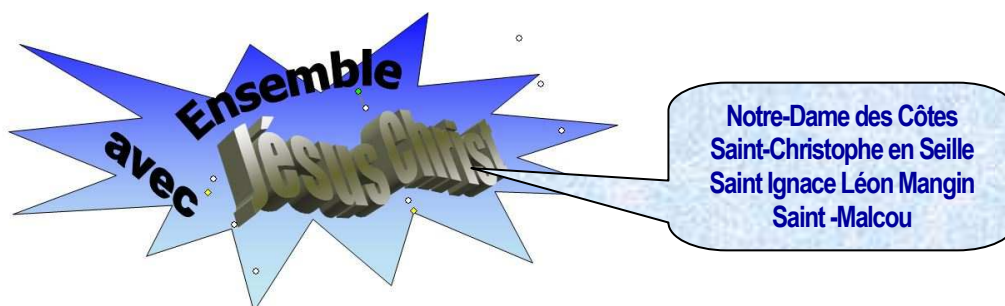


❖❖❖❖ Octobre 2018 ❖❖❖❖

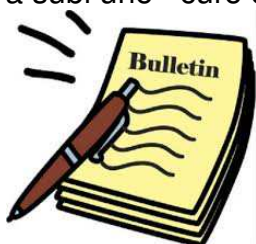
Ensemble avec Jésus-Christ

Bulletin inter-paroissial des Communautés de Paroisses



Un nouvel "ENSEMBLE avec Jésus-Christ "

Il vous avait été annoncé lors des messes dominicales, le «bulletin nouveau» est arrivé. Oui, il a subi une «cure d'amaigrissement», exactement deux pages A4 ou encore un tiers de «consistance» en moins.



La motivation principale de ce changement réside dans le fait qu'il était devenu très difficile d'inclure des articles de fond, nécessairement assez longs. Pour ce faire, et pour toutes les personnes qui souhaiteraient publier ce type d'article, nous pouvons réaliser une mise en ligne sur notre site internet, qui, lui, n'est pas limité en matière de place. Parallèlement, la réduction du volume du tirage aura un effet bénéfique non négligeable sur les finances de notre caisse commune.

Pas d'inquiétudes. Cette réduction importante de la publication est mise en place à titre d'essai. En fonction des remontées que nous aurons, nous pourrons encore ajuster le contenu du bulletin paroissial. Bonne lecture.

Equipe communication.



La Maladie

Nous sommes tous un jour ou l'autre touchés par la maladie, qu'il s'agisse d'un de nos proches ou de nous même. De plus, elle touche tous les âges: les jeunes enfants peuvent aussi être très malades. La maladie est rarement bien acceptée, elle nous fragilise, nous déstabilise, complique notre vie et s'accompagne de souffrances que nous acceptons et supportons difficilement.

C'est face à une maladie mortelle que nous sommes le plus désemparés: cancer, grave atteinte cardiaque, tétraplégie, sida... Pourquoi moi ? Qu'ai je fait au ciel ? Quelle erreur ai-je commise ? Les Anciens pensaient que la maladie est une punition qui vient sanctionner un comportement fautif.

Un Chrétien ne peut penser cela !

Que faisait Jésus-Christ devant les malades ? Il les prenait en pitié et il les guérissait surtout s'ils étaient assez humbles pour le lui demander.

L'Eglise aujourd'hui regarde les hommes et les femmes malades avec le regard du Christ, dans leur totalité corps et âme et souhaite pour eux une pleine harmonie physique et mentale.

Prendre en charge la maladie, guérir, est une mission chrétienne. Le Christ donne à ses disciples la mission de guérir. « *En chemin, proclamez que le règne de Dieu s'est approché. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons.* » (Matthieu 10,7-8).

Dans l'Evangile, Jésus guérit spirituellement et physiquement dans un même mouvement pour montrer que l'Homme est corps et spiritualité et que la vie qui l'habite est à la fois mortelle et plus forte que la mort.

L'Eglise légitime la lutte contre la souffrance dans la limite du respect de la dignité humaine mais quand la souffrance est inévitable elle l'accepte et lui donne un sens. La Foi dans le Christ éclaire la maladie que la prière et le réconfort des sacrements viennent soutenir, en particulier l'Eucharistie et le Sacrement des Malades.

Comme le dit Benoît XVI dans son discours du 17 Novembre 2007 :

« En mourant sur la croix, Jésus a donné à la souffrance humaine une valeur et une signification transcendantes. Face à la souffrance et à la maladie, les croyants sont invités à ne pas perdre leur sérénité parce que rien, pas même la mort, ne peut nous séparer de l'amour du Christ. En lui et avec lui, il est possible d'affronter et de surmonter toute épreuve... Au moment de la plus grande faiblesse... Le Seigneur ressuscité se manifeste dans ceux qui croient en lui... En donnant aussi un sens salvifique à la maladie et à la mort. »

La maladie n'est donc pas un échec, elle révèle la solidarité humaine, l'amour du prochain et prépare par la Foi le salut dans le Christ.



Église SAINT MARTIN de GOIN

Consécration de l'autel

et bénédiction de l'ambon T 2 Septembre 2018

Au centre du chœur de l'église St Martin de Goin siège à présent, un magnifique autel en pierre de combe brune, orné d'un bas relief sculpté représentant la lumière, le pain, le vin. Un ambon de même style se trouve sur le devant.

Ce dimanche 2 septembre 2018 est un jour particulier qui voit la consécration de l'autel et la bénédiction de l'ambon. Ils ne sont plus de simples objets de décoration mais prennent leur place dans la liturgie.



Nous nous sommes retrouvés à 10h. Un petit groupe d'enfants occupait les premiers rangs, derrière eux se tenaient les élus des 18 villages de nos 4 communautés de paroisses. Les chorales du secteur étaient regroupées autour de leurs chefs de chœur qui ont guidé les chants à tour de rôle.

Après une aspersion de l'autel, de l'ambon et de l'assemblée, Monseigneur Lagleize a procédé à la bénédiction de l'ambon, lieu de proclamation de la parole de Dieu en nous invitant à ne pas seulement être des auditeurs, mais de veiller à mettre cette Parole en pratique. Elle nous anime dans notre quotidien.

Un dialogue s'installe entre l'Evêque et les enfants qui répondent volontiers à ses questions, permettant ainsi de préciser le rôle du baptistère, de l'ambon et de l'autel dans une église.

Il procède ensuite à la consécration de l'autel. Entouré des enfants, captivés par l'événement, il place une petite boîte scellée contenant les reliques de sept saints ainsi qu'un parchemin explicatif dans une cavité du pied de l'autel. La tradition de l'église veut que le sacrifice du corps et du sang du Christ se célèbre sur les reliques de ceux qui ont versé leur sang pour lui : Saint Sallustien, Saint Gratus, Sainte Gertrude, Sainte Scholastique, Sainte Elisabeth du Portugal, Saint Benoit, et Saint Benoit Labre moine du 18^e siècle, qui a eu un rayonnement extraordinaire bien que vivant comme un mendiant hors de son monastère.

Puis à la surprise de tous, il enlève sa chasuble, revêt un grand tablier blanc et, à mains nues, enduit toute la partie horizontale de l'autel avec du Saint Chrême, huile sainte utilisée pour le baptême, la confirmation, l'ordination des prêtres et évêques ... Cette huile va pénétrer dans la

pierre et lui donner son sens à tout jamais. Table commémorant le dernier repas du Christ, lieu de paix, source d'unité pour l'Eglise et d'union pour les Chrétiens, centre de notre louange.

Il place ensuite des coupelles contenant de l'encens sur les petites croix gravées dans la pierre aux quatre coins et au centre de l'autel.

Les enfants retournent à leur place, l'autel est essuyé, la nappe est mise en place, les fleurs, les cierges, l'eau, le vin et les hosties sont apportées et la messe peut continuer.

A la fin de cette belle célébration Gérard et Lucette sont remerciés officiellement pour leur fidélité et dévouement au service de la paroisse de Goin. Un présent est remis à Père Edward et à Monseigneur Lagleize qui dit, en plaisantant, qu'il est prêt à revenir dans ces conditions.

Il est vrai que son enthousiasme, sa simplicité et son contact chaleureux ont mis à l'aise et apaisé le stress de tous ceux qui s'étaient donné beaucoup de mal pour préparer cette cérémonie. Tout le monde est sorti content et a partagé le pot de l'amitié avec beaucoup de convivialité.

Nous avons conscience que cette cérémonie fera partie des grands moments de l'histoire de nos paroisses. Elle nous a tous fait vibrer dans un même élan de prières.



SAINT-MAURICE

Patron de la paroisse de CHEMINOT



En 286, Maximien fut appelé par l'empereur Dioclétien à partager son pouvoir impérial, et se rendit en Gaule. Son armée comprenait une légion appelée thébénne (habitants de Thèbes), corps auxiliaire de l'armée romaine, comprenant six mille soldats, où Maurice était officier.

En 289, dans le but d'exterminer les chrétiens, il fit venir cette légion d'Egypte dans la région d'Octodarus (aujourd'hui « Agaune », dans le Valais de la Suisse du sud) et leur ordonna de se sacrifier aux dieux païens avant le combat. Or ces légionnaires et leur chef s'étaient convertis, et même sous les armes n'oublièrent pas les préceptes de l'Evangile. Ils refusèrent donc d'obéir aux ordres impériaux, et furent tous exécutés.

Un siècle et demi plus tard (Vème siècle), l'évêque de Lyon, Eucher, rédigea le récit de leur martyre, selon la tradition orale, et en 515 l'abbaye territoriale de Saint-Maurice

d'Agaune fut fondée par le futur roi burgonde Saint-Sigismond à l'emplacement d'un sanctuaire plus ancien abritant les reliques des martyrs, érigé par Théodore d'Octodure (fin du IVème siècle), premier évêque connu du Valais. C'est le plus ancien établissement monastique de l'Occident chrétien toujours en activité.

Dès le début du VIIIème siècle les reliques de Saint-Maurice et de ses compagnons de la légion thébéenne furent vénérées à Vienne (Isère), où les ordres monastiques fleurissaient alors, et dans le diocèse de Grenoble. A la fin du XIème siècle, Saint-Maurice devint le seul titulaire de la cathédrale de Vienne.



Information :

Nous vous informons que l'Abbé Jean-Marie GROUTSCH est nommé prêtre coopérateur dans nos 4 communautés de paroisses à compter du 1^{er} septembre 2018 et réside au Presbytère de Féy.

À notre grand regret, actuellement, l'Abbé Groutsch est en arrêt-maladie. C'est pourquoi, un seul prêtre sera à la disposition de nos 4 communautés de paroisses pendant cette période. Le planning des messes des mois à venir prévoit cette nouvelle réalité.

Nous comptons sur votre bienveillance et votre compréhension.

Prompt rétablissement à l'Abbé Groutsch et bon courage à l'Abbé Edward !

Contact :

Père EDOUARD KSIAZKIEWICZ

Presbytère de POURNOY-LA-GRASSE,

16, rue Principale - Tél. 03.87.52.79.92

courriel : [**edwardksiazkiewicz@yahoo.com**](mailto:edwardksiazkiewicz@yahoo.com)

Rappel : Ouverture de la permanence tous les samedis matin de 10 h à 11 h 30 au presbytère de Pournoy-la-Grasse, 16 rue Principale.

Site internet :

<http://4communautesparoissessudmessin.fr>